

# Pour tout savoir sur l'excision et ne pas se laisser bourrer le mou par les "savants musulmans"

écrit par Laurence Antigone | 19 août 2016



<http://resistancerepublicaine.com/2016/08/17/russie-un-leader-musulman-approuve-les-mutilations-genitales-feminines/>

Ainsi que je l'ai déjà expliqué, l'excision existait bien avant l'islam. L'islam n'a fait que reprendre une coutume pharaonique, qui venait elle-même sans doute de Nubie. La Nubie désignant l'Afrique noire. De fait en Egypte l'excision est également pratiquée par les coptes.

Il existe trois types d'excision:

La simple, qui consiste en l'ablation du capuchon clitoridien.

La seconde qui consiste en l'ablation des petites lèvres et donc du capuchon clitoridien.

La troisième qui consiste en plus de la seconde, à abraser les grandes lèvres, pour les coller et les coudre ensemble, ne laissant qu'un mince passage pour le sang menstruel et l'urine.

Dans les trois cas les séquelles sont terribles, car le sexe

féminin est innervé de plus de 5000 terminaisons nerveuses et sa musculature ( nommée périnée ) est très complexe.

Dans le premier cas, une chirurgie réparatrice est possible. En effet, le clitoris est un muscle très long, qui après le capuchon clitoridien se divise en deux pour passer le long des petites lèvres pour s'enfoncer dans les muscles périnéaux et les deux branches se rejoignent après l'anus. Cette chirurgie réparatrice a été mise au point par un chirurgien français ( cocorico ) et consiste à tirer sur les deux branches du clitoris pour reformer un capuchon. Les suites sont très douloureuses et nécessitent une rééducation, douloureuse aussi au début, sans parler de l'apprentissage du plaisir sexuel.

Dans les deux autres cas, la chirurgie ne peut que « améliorer » le confort des patientes. C'est à dire leur éviter d'intolérables douleurs à chaque miction, lors des menstruations et je vous laisse imaginer l'accouchement... Sans parler des cystites à répétition, de la mauvaise évacuation des règles et des prolapsus ( descente d'organes ) et surtout de mourir en couches et/ou de se retrouver avec un bébé handicapé, car à la naissance le crâne et donc le cerveau qui ballotte dans la boîte crânienne, vient buter contre un tissu cicatriciel beaucoup moins souple qu'un tissu normal. Il faut donc souvent ouvrir l'ouverture pour le passage de l'enfant, ouverture qui sera recousue après... Dans les conditions d'hygiène et de négation de la douleur que je vous laisse imaginer.

L'excision a aussi été assez largement pratiquée en Europe pour traiter l'hystérie féminine très en vogue au 19ème siècle. Merci Freud et consorts.

Les séquelles de l'excision ne sont pas que physiques, mais également psychiques: comment votre mère peut-elle cautionner cette douleur indescriptible, vous livrer aux mains de ses matrones au nom du qu'en dira-t-on, de la tradition ? D'autant que de nombreuses filles meurent de douleur et/ou d'hémorragie massive, la zone étant très vascularisée.

Voir le film » *Fleur du désert* », tiré du livre du même nom.  
Lire la biographie d'Ayaan Hirsi Ali.

**Oser arguer que cette pratique est saine est une ineptie.  
L'équivalent pour un homme étant de la lui couper!**

Dieu, la nature, l'Evolution... comme vous voulez nous a créées  
avec un sexe ainsi conçu, ce n'est pas pour que nous allions  
l'abîmer au nom de croyances débiles.

Cette pratique est une atteinte à l'intégrité physique d'une  
personne, une négation de ce qu'elle est. Elle est punissable  
dans notre droit. Et doit continuer à l'être.

Cependant, je me demande encore combien de femmes, de petites  
filles, de bébés sont excisées sur notre territoire ? Et des  
cas qui ne seront jamais jugés, jamais dévoilés en place  
publique?

La coupe en image d'un clitoris ressemble à une orchidée,  
alors messieurs sachez le bichonner, le butiner, en jouer tel  
un instrument de musique.

Au Moyen-Age, l'appareil féminin était désigné sous le nom de  
» cabilistri » qu'il fallait savoir « lutiner »...

PS: même si la circoncision n'a pas les mêmes conséquences, je  
suis contre également. A moins de nécessité vitale précise.  
Tout d'abord parce qu'elle cause une douleur inutile. Elle a  
été rendue obligatoire aux USA, pour la simple et unique  
raison que les médecins passaient moins de temps à badigeonner  
un pénis circoncis, qu'un autre qu'il fallait décalotter, lors  
du traitement des maladies vénérienne chez les soldats. Un ami  
de mes parents a dû presque en venir aux mains, lors de la  
naissance de son fils sur le territoire américain où il  
travaillait, pour que les médecins ne touchent pas le petit.  
Lui prédisant toutes sortes de maladies plus effroyables les  
unes que les autres à cause de son inconscience de Frenchie.